

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.431 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Mai**, à **20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Honoré (Gustave), 26, cours Lafayette, Lyon, parrains MM. Pouchet et Duroussay. — M. Berge (René), avenue Pierre-Ier-de-Serbie, Paris (16^e), parrains MM. Mérit et Josserand. — M. Thébaud (Omer), instituteur, Arçay, par Levet (Cher). *Lépidoptères*. — M. Rotrou (Pierre), 3, rue Raymond-Poincaré, Taza, Ville Nouvelle (Maroc). *Coléoptères sp. Ténébrionides, Pachychila, Asida, Sepidium*. — M. Rudel (A.), Mèzel (Puy-de-Dôme). *Géologie*. — M. Van Waesberghe (H.), S. J., St-Ignatius-Collège, Hobbemakade 51, Amsterdam-Zuid (Hollande). *Botanique*. — M. Martin (Ch.), professeur au Collège, boulevard Armand-Fallières, Sousse (Tunisie). — M. Van Schaik (Prof. Gerardus Antoon), Kleverparkweg 123, Haarlem (Hollande). *Géographie, Botanique, Phytosociologie*. — M. Richet (Charles), professeur à la Faculté de Médecine, 15, rue de l'Université, Paris (7^e). — M. Routier (D^r Daniel), 6, rue de Cérises, Paris (8^e). *Mycologie*. — M. Van der Werff (Albert), Hoogstraat, 9, Abcoude (Hollande). *Algues, sp. Diatomées*. — M. Ramond-Gontaud (Georges), sous-directeur honoraire du Laboratoire de Géologie du Muséum, 18, rue Louis-Philippe, Neuilly-sur-Seine (Seine). — M. De Wever (D^r A.), Ruth, Limb (Hollande). *Botanique*. — M. Saint-Just Péquart, 3, avenue Paul-Déroulède, Laxou, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).

teille (arrêt : ancienne église des Templiers), la vallée de l'Aumance, Hérisson, Cosne-d'Allier, le Montet, Saint-Pourçain-sur-Sioule (arrêt), Vichy (arrêt de 18 à 19 heures). Arrivée à Roanne vers 24 heures.

Inscription à la librairie Lauxeris avant le 26 mai.

AVIS DU TRÉSORIER

Quelques sociétaires ne nous ont pas encore adressé leur cotisation 1935 ; ces collègues devront se mettre en règle avant le 15 mai, *dernier délai*.

En effet, *dès le 15 mai*, les cotisations 1935 — dûment majorées des frais de recouvrement — seront encaissées par voie postale.

Toute quittance refusée entraînera la radiation.

DONS

M. le Dr EMONIN (de Nuits-Saint-Georges), nous a remis 15 francs.

EXONÉRATIONS

MM. SANDOZ (de Paris), J. TALOBRE (de Paris), se sont inscrits comme membres à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 8 Avril

La neige : facteur limitant l'extension de certaines espèces végétales

Par M. QUENBY

Les 27 et 28 janvier une tempête de neige s'est abattue sur presque toute l'Algérie, telle qu'on en voit rarement de semblable. Elle a eu des effets marqués sur la végétation arborescente, sur les essences à feuillage persistant. Sur les collines qui entourent Alger et dont l'altitude ne dépasse pas 400 mètres, la neige a atteint des épaisseurs de plus de 30 centimètres. Les rameaux et les branches étalées des arbres verts ont été brisés par le poids de la neige qui s'était accumulée sur les feuillages. Bien entendu, l'action a été très inégale ; certains individus, les plus nombreux, ceux qui sont très rapprochés les uns des autres, se soutenant mutuellement, ont été en général peu atteints ; mais les individus isolés, surtout les gros, ont beaucoup souffert. Quelques-uns ont eu toutes leurs branches brisées au niveau du tronc principal, quelques autres ont été déracinés. Parmi les espèces les plus atteintes, je citerai notamment : le pin d'Alep, l'olivier sauvage, les eucalyptus ; mais il y en a beaucoup d'autres plus ou moins malmenées : chêne-khermès, alaterne, *Schinus terebinthifolius*, *Acacia churnea*. Les arbres fruitiers n'ont pas été épargnés et on a signalé qu'en Mitidja, en Kabylie, beaucoup d'oliviers cultivés, de citronniers, de mimosas, avaient eu des branches cassées.

D'après une note publiée par le Gouvernement général, il y aurait eu 122 kilomètres de fils télégraphiques détruits et 2.550 poteaux télégraphiques rompus ou renversés. Ces chiffres suffisent à marquer l'importance des dégâts commis.

On peut comprendre mieux d'après cela comment la neige peut constituer un facteur limitant l'extension de certaines espèces végétales. Mais, pour que l'effet soit efficace, il faut évidemment que le phénomène se reproduise fréquemment, tous les ans et plusieurs fois par an. Ce n'est pas le cas ici, où il ne se produit guère qu'une fois tous les trente à quarante ans et avec une intensité rarement égale à celle de janvier dernier.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Avril

Présentation de stéréoscopies

M. JOSSERAND présente quelques stéréoscopies exécutées par notre collègue, M. BROSSARD, représentant des champignons et des phanérogames. M. BROSSARD qui s'est spécialisé dans la stéréoscopie à très courte distance, a exposé sa méthode dans *La Nature* (n° du 15 janvier 1935). Il obtient des résultats vraiment excellents avec un appareil élémentaire. Il nous prie d'indiquer à ses collègues qu'il est à leur disposition pour leur céder des séries de vues stéréoscopiques 45 × 107 (plantes, champignons, pseudo-stéréo-micro-photos, etc.), à l'usage d'écoles, de sociétés ou même d'amateurs. Adresse : M. R. BROSSARD, 17, rue François-Badot, Toul (Meurthe-et-Moselle).

A propos des divers mécanismes assurant la libération des spores de champignons.

La réaction d'un Polypore

Par M. Marcel JOSSERAND

Grâce à un petit nombre d'auteurs et, en particulier, grâce aux travaux magistraux de BULLER¹, nous commençons à connaître quelques-unes des conditions qu'exige la libération des spores.

Chez les Agarics, par exemple, les spores, qui sont produites sur les deux faces de chaque lamelle, tombent à pic dans l'étroit espace interlamellaire ; lorsqu'elles en émergent, elles sont emportées par le vent et vont au loin assurer la propagation de l'espèce. Pour que cette chute puisse avoir lieu, il faut, de toute nécessité, que les lames soient exactement verticales ; la moindre inclinaison empêcherait les spores de tomber verticalement dans l'interlame et de se libérer ; elles resteraient collées sur les faces des feuillettes.

Chez les Polypores, l'axe des tubes doit être également vertical et, comme leur diamètre est extrêmement étroit (quelques dixièmes de millimètres), leur verticalité doit être absolue : *in situ*, les tubes de Polypores indiquent le centre de la terre aussi rigoureusement qu'un fil à plomb.

La Nature a prévu — s'il est permis d'employer le langage finaliste — toute une série de mécanismes, non seulement pour assurer cette verticalité des lames et des tubes, mais encore pour la rétablir quand survient une perturbation qui la détruit. Si l'on incline un champignon à pied grêle (*Mycena*, *Galera*), on voit le pied se courber lentement pour ramener en quelques heures le chapeau dans sa position primitive, normale. S'il s'agit d'un champignon à pied court et épais, cette incurvation ne saurait avoir lieu ; si l'on prend,

¹ BULLER, *Researches on Fungi*, Longmans, Green & Co, Londres, 6 vol. parus à ce jour.